



Chapitre - 10 mars 2020 DÉGAGEMENT JOYEUX



Très chères Sœurs et Amis,

Alors que la fête de Sainte Marie Eugénie approche, j'ai l'immense joie d'écrire ce message à vous tous en ce temps de Carême. C'est un moment important du calendrier liturgique pour "la prière, le jeûne et l'aumône" - un temps particulier, mis à part, pour une communion plus profonde avec Dieu (prière), une conversion personnelle (jeûne), pour une plus grande sensibilité aux besoins des autres et pour une connexion plus étroite avec le monde extérieur (aumône). Dans son message pour le Carême 2020, le pape François a fait référence au mystère pascal de la Passion, Mort et Résurrection de Jésus comme fondement de notre conversion personnelle. Il a expliqué ses implications comme suit : « Mettre le mystère pascal au centre de la vie signifie éprouver de la compassion pour les plaies du Christ crucifié perceptibles chez les nombreuses victimes innocentes des guerres, dans les atteintes à la vie, depuis le sein maternel jusqu'au troisième âge, sous les innombrables formes de violence ». Selon le pape François, cela implique d'être personnellement engagé dans « la construction d'un monde meilleur ».

Certains d'entre vous doivent déjà avoir reçu le document du CGP 2020, et d'autres le recevront bientôt. L'un des rêves de la communauté du CGP est de **rendre notre charisme vivant** dans et à travers un **témoignage authentique** dans notre vie quotidienne. Dans le désir de poursuivre une intégration de la manière d'être Assomption de façon aussi authentique que possible, ce que le rabbin Jonathan Sacks a dit un jour est très approprié et utile : "Dans notre singularité réside notre universalité. En étant ce que nous sommes, nous apportons à l'humanité ce que nous sommes les seuls à pouvoir donner". Où se situe notre singularité ? Comment pouvons-nous nous soutenir les uns les autres pour être ce que nous sommes ? Sainte Marie Eugénie considérait le **dégagement joyeux** comme l'une des caractéristiques de l'Esprit de l'Assomption, de la Manière/Culture Assomption. Faisons de ce temps de Carême un temps de grâce pour grandir dans un dégagement joyeux et devenir ainsi de véritables filles et fils de Sainte Marie Eugénie.



Aujourd'hui, j'inviterais tout le monde à réfléchir avec moi sur la vertu du dégagement joyeux. Que dit Marie Eugénie à propos du dégagement joyeux ?

CHAPITRE DU 19 MAI 1878 DE MARIE EUGENIE

Dans ce chapitre, Sainte Marie Eugénie parle de « dégagement joyeux des choses terrestres » et le présente comme « l'une des conséquences pratiques de l'esprit de l'Assomption. » Elle envisageait le passage de l'égoïsme vers le règne de Dieu sur terre comme une nécessité pour se disposer au dégagement joyeux et rêvait d'une vie où faire la volonté de Dieu prime sur tout le reste. La vertu du dégagement joyeux présuppose une rencontre personnelle avec Jésus et une communion profonde avec Dieu.

Selon les mots de Marie Eugénie :

« L'Esprit de l'Assomption porte à un dégagement joyeux des choses terrestres, à la disposition de s'élever au-dessus des peines et des difficultés, sans s'arrêter aux plaintes, sans y perdre son temps. »

La vertu du dégagement joyeux est fondée sur notre foi en Dieu et sur une vie spirituelle plus profonde, libératrice et centrée sur le règne de Dieu.

« A mesure qu'on se dégage des paroles, des pensées inutiles, des plaintes, des lamentations, des affaires du monde, on procure davantage le royaume de Dieu. »

De plus, Marie Eugénie parle de dégagement joyeux dans le contexte de l'accomplissement de la volonté de Dieu :

« Avant de connaître la volonté de Dieu, l'âme se confie en lui. Quand elle la connaît, au lieu de se lamenter de cette volonté du Père, elle la prend du meilleur côté avec un certain dégagement joyeux de toute vue humaine ou terrestre. »

Le dégagement joyeux est avant tout une attitude, qui nous permet de voir et de d'accepter toutes choses dans la perspective de la bonté de Dieu.

« Tout l'esprit de l'Assomption porte à un dégagement joyeux. C'est la disposition à prendre toutes choses « du côté de Dieu », de son amour, à accueillir avec confiance tout ce qui vient de lui, à traverser les contradictions et les souffrances inhérentes à l'existence, sûres que rien ne peut nous séparer de lui. » (RV 47)

La vertu du dégagement joyeux implique une expérience profonde de Dieu et une communion avec lui - rien « ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Rom 8 :39).

IMPLICATIONS POUR AUJOURD'HUI

Il est difficile aujourd'hui de considérer le dégagement joyeux comme une vertu, car il est devenu pour certains un sujet de réflexion dépassé. Mais je peux vous garantir qu'une fois que vous aurez fait l'expérience de sa grâce, vous ne serez plus jamais le/la même - tous vos détachements deviendront des dégagements joyeux. Il s'agit de grandir dans la liberté des enfants de Dieu. Je me souviens d'une histoire de la tradition bouddhiste qui peut nous être utile. Un jour, un disciple a demandé au maître Zen : « Que puis-je faire pour me rendre libre ? » La réponse a été : « Vous ne faites rien pour devenir libre, mais vous lâchez quelque chose, alors vous êtes libre. » Lâcher ce qui nous attache est un processus de lâcher prise progressif et graduel. Pendant ce Carême, nous pourrions peut-être dresser une liste d'attitudes qu'il serait bon d'abandonner pour devenir plus libres : laissons-les ensuite tomber une à une de nos esprits et de nos cœurs.

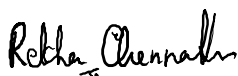
Nous sommes tous appelés à témoigner avec reconnaissance de ce que nous sommes en tant qu'Amis ou Religieux de l'Assomption. Nous sommes appelés à être des disciples et des apôtres joyeux et engagés les uns envers les autres. Que se passe-t-il lorsque nous

grandissons en liberté et en dégageant joyeux des valeurs de ce monde et de notre propre attachement personnel aux lieux, aux personnes, aux préférences et aux missions ? Cela nous amène à donner de l'espace à l'œuvre de l'Esprit dans nos vies personnelles, et dans celles de nos familles et de nos communautés. L'esprit de dégageant joyeux nous relie aux autres et nous aide à rester enthousiastes, en étant attentifs aux mouvements de l'Esprit en nous et autour de nous. En tant que filles et fils de Marie Eugénie, lorsque nous voyons les choses à la lumière de l'amour et de la bonté de Dieu, nous devenons passionnément amoureux de notre manière de vivre Assomption et de sa spiritualité. S'il y a de la passion dans nos cœurs pour les choix de Dieu, alors il y a un dynamisme infatigable et une créativité illimitée en tout – dans ce que nous sommes et dans ce que nous faisons, que ce soit la vie de prière, ou la vie communautaire/familiale ou notre mission.

Comme résolution de carême pour cette année, puis-je proposer ce qui suit pour notre réflexion en communauté/famille ? Permettez-moi de vous demander : que signifie *lâcher prise* pour chacun d'entre nous ? Nous pourrions partager en communauté/en groupe ou en Assomption Ensemble une histoire personnelle d'un moment de notre vie où nous avons pu laisser tomber quelque chose qui autrefois nous était difficile ? Qu'est-ce qui nous a aidés à lâcher prise ? Mes expériences personnelles m'ont appris que, si nous *lâchons* nos petits attachements et nos rêves, Dieu nous emmène encore plus haut et fait de GRANDES choses. Pendant le Carême, la liturgie nous fait prier : « La joie du Seigneur est notre force » (Néhémie 8 :10). L'Écriture Sainte ne dit pas que la joie est notre force, mais plutôt que « la joie du Seigneur est notre force. » Je pense que notre confiance en Dieu (confiance que tout concourt pour notre bien, que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu) est ce qui permet un dégageant joyeux et c'est cela qui donne de la joie à Dieu. Alors, explorons et découvrons ce qui procure de la joie à Dieu, puis en faisant cela, nous recevrons la paix et la grâce de Dieu. Cette expérience de la grâce et de la paix nous encourage à manifester notre propre bonté, à créer des relations saines, à nourrir les liens communautaires ou familiaux et à inspirer les autres sur ces chemins qui mènent à la joie de Dieu. Cela peut être l'une des façons pour l'Assomption de s'impliquer et de s'engager personnellement et collectivement dans « la construction d'un monde meilleur. »

En communion avec le Conseil Général et la communauté d'Auteuil, je vous souhaite une bonne fête de Sainte Marie Eugénie !

Que votre célébration revête ce sens profond !



Rekha M. Chennattu, RA
Superior General

Auteuil, 10 Mars 2020